



McGill

**Graduate and
Postdoctoral Studies**

Mémoire présenté au Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes

Étude des programmes de bourses et d'études supérieures et postdoctorales
du gouvernement du Canada.

Études supérieures et postdoctorales

Université McGill

Juillet 2023

Introduction

Le Bureau des études supérieures et postdoctorales (ÉSP) de l'Université McGill est heureux de contribuer à cette importante discussion sur l'avenir du financement des étudiants diplômés et des boursiers postdoctoraux du Canada. Depuis leur création en 2003, les bourses d'études supérieures du Canada et les bourses postdoctorales administrées par les trois organismes ont soutenu le travail de milliers de chercheurs canadiens. Cependant, au cours des 20 dernières années, la valeur de ces récompenses a largement stagné alors que leur pouvoir d'achat a chuté d'environ 50 %. La dévaluation des bourses fédérales d'études supérieures et postdoctorales est particulièrement inquiétante dans le contexte actuel d'augmentation rapide du coût de la vie à Montréal et dans l'ensemble du Canada.

La précarité économique croissante des études supérieures et postdoctorales au Canada a un impact négatif sur la compétitivité de McGill et des autres universités canadiennes sur la scène internationale, ainsi que sur la productivité de la recherche et la santé mentale de la prochaine génération de chercheurs canadiens. Cette réalité a été clairement exposée dans le « *Rapport Bouchard* » récemment publié par le comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche. Nous sommes d'accord avec les auteurs du rapport qui estiment que « le soutien actuel aux étudiantes et étudiants diplômés, la relève de la communauté scientifique, est à un point de rupture »¹.

Une augmentation significative et durable du financement fédéral pour les étudiants diplômés et les boursiers postdoctoraux du Canada ne représenterait pas seulement une productivité et une compétitivité accrues pour les chercheurs et les universités du Canada; elle constituerait également un investissement dans l'avenir de l'économie canadienne de manière plus générale. Bien que les étudiants diplômés, et les doctorants en particulier, soient souvent considérés uniquement comme des « professeurs en formation », les recherches révèlent que la grande majorité des doctorants canadiens ont des carrières autres que celle du professeur traditionnel. Par exemple, le projet TRaCE McGill a montré qu'environ 75 % des titulaires d'un doctorat de McGill travaillaient dans des secteurs autres que le professorat, notamment l'entrepreneuriat, les soins de santé, le gouvernement et les entreprises privées². Les titulaires d'un doctorat mobilisent les connaissances et les compétences supérieures acquises grâce à leur recherche et à leur formation pour apporter des contributions essentielles et uniques à l'économie canadienne fondée sur le savoir. Il est déjà clair que la prospérité future du Canada dépendra de ces chercheurs et travailleurs experts capables de s'attaquer à une série de questions complexes, comme l'amélioration des soins de santé, l'influence de l'IA générative ou la manière de répondre à la rapidité du changement climatique. Sans un soutien fédéral accru, les universités canadiennes ne seront pas en mesure de former et de retenir ce personnel hautement qualifié dont elles ont tant besoin.

Le Bureau des études supérieures et postdoctorales de McGill formule les recommandations suivantes :

¹ Innovation, Sciences et Développement économique Canada, [Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche](#), (consulté en juillet 2023).

² Le projet TRaCE McGill a recueilli des renseignements sur plus de 4 500 doctorants de McGill ayant obtenu leur diplôme entre 2008 et 2018. Études supérieures et postdoctorales de l'Université McGill, [Sommaire de TRaCE McGill](#) (consulté en juillet 2023).

Recommandations

Recommandation 1 : Augmenter les montants des bourses d'études supérieures des trois organismes pour tenir compte de l'inflation des 20 dernières années

En accord avec de nombreux autres organismes qui ont soumis des mémoires à ce Comité permanent, les ÉSP de McGill recommandent d'augmenter le montant des bourses d'études supérieures du Canada des trois organismes pour tenir compte de l'inflation. Nous insistons pour que le gouvernement fédéral :

- augmente de 48 % toutes les bourses d'études au niveau de la maîtrise, en les faisant passer de 17 500 dollars actuellement à **26 000 dollars par an pendant un an**, afin de tenir compte de l'inflation depuis 2003;
- fusionne les différentes catégories de bourses de doctorat (BÉS-D et BÉSC-D) et les offre au niveau actuel de la BÉSC-D (35 000 \$/an pendant 3 ans);
- augmente la valeur des bourses postdoctorales de 33 %, en les faisant passer de 45 000 \$ actuellement à **60 000 \$/an pendant 2 ans**, pour tenir compte de l'inflation (ce montant a augmenté de 5 000 \$ depuis 2003);
- augmente chaque année la valeur de toutes les bourses d'études supérieures et postdoctorales en fonction de l'indice des prix à la consommation, afin qu'elles restent concurrentielles dans le contexte canadien et mondial.

Recommandation 2 : Augmenter le nombre de bourses offertes aux étudiants diplômés et aux boursiers postdoctoraux.

Le nombre de bourses offertes aux étudiants diplômés et aux boursiers postdoctoraux par les trois organismes n'a pas suivi le rythme de croissance de l'enseignement supérieur canadien au cours des 20 dernières années. Nous recommandons de :

- tripler le nombre de bourses au niveau de la maîtrise accordées par les trois organismes, pour passer d'environ 3 000 par an à **9 000 par an**³;
- doubler le nombre de bourses de doctorat et de postdoctorat accordées par les trois organismes. Cela signifierait une augmentation d'environ 2000/an à **4 000/an** pour les bourses de doctorat, et d'environ 500/an à **1 000/an** pour les bourses post-doctorales⁴.

Recommandation 3 : Augmenter le montant et le nombre des subventions de recherche accordées aux chercheurs canadiens par l'intermédiaire des trois organismes.

De nombreux étudiants diplômés tirent au moins une partie de leur financement de la bourse de recherche de leur directeur de thèse. L'augmentation des subventions fédérales à la recherche permet

³ Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, [Quotas de bourses d'études supérieures du Canada au niveau de la maîtrise](#) (consulté en juillet 2023).

⁴ Conseil de recherches en sciences humaines, [Statistiques relatives aux concours](#) (consulté en juillet 2023); Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, [Résultats du concours de bourses de 2022](#) (consulté en juillet 2023); Instituts de recherche en santé du Canada, [Données sur les décisions de financement – Bourses des IRSC](#) (consulté en juillet 2023); Instituts de recherche en santé du Canada, [Données sur les décisions de financement - bourse d'études supérieures du Canada de niveau doctoral](#) (consulté en juillet 2023).

non seulement d'améliorer la position du Canada en matière de recherche sur la scène internationale, mais aussi d'apporter un soutien indispensable à la prochaine génération de scientifiques et de chercheurs canadiens.

Recommandation 1

Une augmentation de la valeur des bourses fédérales d'études supérieures et postdoctorales, qui ont pratiquement stagné depuis leur création, est désespérément nécessaire. Bien que d'autres organismes de financement, comme le *Fonds de recherche du Québec* (FRQ), aient contribué à pallier le manque de financement au niveau fédéral, le soutien global aux étudiants diplômés reste insuffisant⁵. Les étudiants diplômés et les boursiers postdoctoraux sont des contributeurs clés à la recherche au Canada, des chercheurs à temps plein qui travaillent sur des questions très pertinentes pour la prospérité future du Canada. Comme l'indique un récent article d'opinion de Sarah Laframboise et du sénateur Stan Kutcher dans *l'Ottawa Citizen*, « les personnes qui occupent ces postes sont des créateurs de connaissances, et pas seulement des récepteurs de connaissances. Ce sont les "experts émergents" d'aujourd'hui, sur lesquels le Canada s'appuiera pour créer la société de demain⁶ ».

Nous nous faisons l'écho des autres mémoires soumis à ce comité : l'inflation des deux dernières décennies, y compris les niveaux d'inflation actuels exceptionnellement élevés, signifie que le financement des étudiants diplômés et des boursiers postdoctoraux est notablement insuffisant. Cette situation a un impact négatif largement reconnu sur la productivité et la santé mentale de cette population et réduit la compétitivité des universités canadiennes pour ce qui est d'attirer des diplômés et des postdoctorants de haut niveau.

Comme le reconnaît le *Rapport Bouchard*, malgré l'investissement du gouvernement fédéral dans le budget 2018 (925 millions de dollars sur cinq ans et 235 millions de dollars en continu) pour augmenter le soutien à la recherche des trois organismes, le Canada reste à la traîne par rapport à ses pairs. Le rapport cite des investissements ambitieux au niveau international, notamment la loi américaine *CHIPS and Science Act* (200 milliards de dollars sur 10 ans), la création par le Japon d'un fonds de 87 milliards de dollars pour soutenir la recherche et promouvoir la croissance économique, et l'engagement du Royaume-Uni d'augmenter l'investissement annuel dans la recherche et le développement à 20 milliards de livres sterling d'ici à 2024-2025. Le rapport souligne également le sous-investissement du Canada dans la recherche et le développement en proportion du PIB : alors que le Canada investit actuellement 1,6 % de son PIB dans la recherche et le développement, l'Allemagne et la Finlande prévoient d'investir respectivement jusqu'à 3,5 % et 4 % de leur PIB dans les années à venir⁷.

Les auteurs du rapport soulignent que l'investissement dans la recherche dans ces pays est « considéré comme une condition nécessaire au bien-être et à la prospérité au niveau individuel et collectif, ainsi que comme un outil supplémentaire pour la diplomatie et l'influence mondiales ». De plus, si le gouvernement fédéral n'augmente pas le financement à des niveaux concurrentiels sur le plan international, « le Canada prendra du retard sur un marché mondial de plus en plus concurrentiel et

⁵ Le FRQ a récemment augmenté le montant de ses bourses à 21 000 dollars pour la maîtrise et à 25 000 dollars pour le doctorat. Fonds de Recherche du Québec, [Les FRQ investissent 270,3 M\\$ dans les octrois 2023-2024](#) (consulté en juillet 2023).

⁶ *Ottawa Citizen*. [Canada's graduate students and post-doc experts need much more support than we give them](#) (consulté en juillet 2023).

⁷ Innovation, Sciences et Développement économique Canada, [Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche](#) (consulté en juillet 2023).

perdra son statut de choix pour l'attraction de talent et comme collaborateur de recherche prisé⁸ ».

C'est d'autant plus vrai qu'il est actuellement difficile de suivre une formation supérieure ou postdoctorale. Pour ce faire, les personnes doivent choisir de vivre dans une situation de précarité économique pendant plusieurs années (jusqu'à 10 ans si l'on poursuit des études de maîtrise, de doctorat et de postdoctorat). Il est compréhensible que de nombreuses personnes ne souhaitent pas ou ne peuvent pas faire ce sacrifice. En fin de compte, cette situation nuit à l'économie canadienne, car toute une génération de Canadiens reçoit moins de compétences techniques et une formation moins avancée et officielle dont ils ont besoin pour être concurrentiels dans notre société mondialisée et fondée sur la connaissance, qui dépend de plus en plus d'une main-d'œuvre très instruite et qualifiée.

Les résultats de McGill à l'*Enquête canadienne auprès des étudiants à la maîtrise et au doctorat (ECEMD)* de 2022 révèlent l'impact du sous-financement chronique des étudiants diplômés et des boursiers postdoctoraux dans l'un des principaux établissements de recherche du Canada⁹. Selon les [résultats de l'enquête](#) de 2022 pour les étudiants de maîtrise avec thèse et de doctorat de McGill (admissibles au financement fédéral), 19,8 % des étudiants de maîtrise et 26 % des étudiants de doctorat ont reçu, à un moment ou à un autre de leurs études, un financement des trois organismes¹⁰. La proportion d'étudiants financés à McGill est supérieure à la moyenne nationale¹¹. Néanmoins, les indicateurs de l'enquête concernant la stabilité financière des étudiants diplômés à McGill sont sombres :

- **43,4 %** des étudiants à la maîtrise et **25,8 %** des étudiants au doctorat ont répondu qu'ils avaient eu recours à « des prêts, à des économies ou à une aide familiale » pour financer leurs études.
- **43,4 %** des étudiants à la maîtrise et **40,9 %** des étudiants au doctorat ont déclaré que leurs engagements professionnels constituaient un obstacle à leur progression académique.
- **67,9 %** des étudiants à la maîtrise et **72,7 %** des étudiants au doctorat ont déclaré que les pressions financières constituaient un obstacle à leur progression.

Malgré les niveaux élevés de ces indicateurs de stress financier, les résultats de McGill pour ces catégories sont légèrement inférieurs à la moyenne nationale, à l'exception de la dépendance des étudiants diplômés envers les prêts, l'épargne ou l'aide familiale. La précarité financière des étudiants diplômés coïncide avec d'importants impacts sur la santé mentale : à McGill, **19,8 %** des étudiants à la maîtrise et **18,1 %** des étudiants au doctorat souffraient de troubles mentaux, notamment de dépression, de trouble bipolaire, d'état de stress post-traumatique, de trouble obsessionnel compulsif et de trouble d'anxiété généralisée¹².

⁸ Innovation, Sciences et Développement économique Canada, [Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche](#) (consulté en juillet 2023).

⁹ En 2022, l'ECEMD a recueilli les réponses de près de 65 000 étudiants diplômés inscrits dans 54 universités canadiennes. Analyse, planification et budget de McGill, [Résultats de l'enquête](#) (consulté en juillet 2023).

¹⁰ 1 042 étudiants au doctorat et 629 étudiants à la maîtrise avec thèse de McGill ont répondu à l'ECEMD en 2022. Analyse, planification et budget de McGill, [Rapport sommaire de l'ECEMD de McGill 2022 : Étudiants au doctorat](#) (consulté en juillet 2023); Analyse, planification et budget de McGill, [Rapport sommaire de l'ECEMD de McGill 2022 : Étudiants à la maîtrise – Avec thèse](#) (consulté en juillet 2023).

¹¹ Les résultats nationaux de l'ECEMD 2022 révèlent que 17,9 % des étudiants à la maîtrise avec thèse et 23,8 % des étudiants au doctorat des 54 établissements canadiens interrogés ont reçu des fonds fédéraux à un moment ou à un autre de leurs études. Analyse, planification et budget de McGill, [Rapport sommaire national de l'ECEMD 2022 : Étudiants au doctorat](#) (consulté en juillet 2023); Analyse, planification et budget de McGill, [Rapport sommaire national de l'ECEMD 2022 : Étudiants à la maîtrise – avec thèse](#) (consulté en juillet 2023).

¹² Analyse, planification et budget de McGill, [Rapport sommaire de l'ECEMD de McGill 2022 : Étudiants au doctorat](#) (consulté en juillet 2023);

En bref, une augmentation significative de la valeur des bourses d'études supérieures et postdoctorales est nécessaire pour assurer le bien-être, la productivité et la formation des étudiants diplômés et des boursiers postdoctoraux canadiens. Une telle augmentation permettrait au Canada de s'aligner sur d'autres pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon et d'autres encore, tout en garantissant la compétitivité des universités canadiennes dans un contexte international.

Recommandation 2

Au cours des 20 dernières années, depuis la création du Programme de bourses d'études supérieures du Canada, le nombre d'étudiants diplômés et de boursiers postdoctoraux qui étudient dans les universités canadiennes a augmenté de manière significative. Malgré cela, le nombre de bourses des trois organismes accordées chaque année est resté stagnant¹³. Les données illustrent ce point :

- Si l'on considère uniquement la période 2011-2021, le nombre d'étudiants diplômés à McGill est passé de 7 144 en 2011 à 9 038 en 2021, soit **une augmentation de 26,5 %**¹⁴.
- En 2021, **23 243** étudiants au doctorat étaient inscrits dans les cinq premières universités canadiennes (McGill, Université de Toronto, Université de Colombie-Britannique, Université d'Alberta et Université de Montréal)¹⁵. La même année, environ **2 000** bourses ont été accordées à des étudiants au doctorat par les trois organismes¹⁶.
- En 2013, **36,3 %** des étudiants au doctorat de McGill ont déclaré avoir reçu une forme de financement de la part des trois organismes au cours de leur programme. Comme indiqué plus haut, en 2022, ce chiffre était tombé à **26 %** en raison de l'augmentation des inscriptions dans les programmes de doctorat¹⁷.

Le nombre actuel de bourses d'études supérieures et postdoctorales accordées par les trois organismes est nettement insuffisant par rapport à la demande d'études supérieures au Canada. Une augmentation significative du nombre de bourses des trois organismes est essentielle pour garantir la compétitivité et la productivité futures des universités, des étudiants et des chercheurs canadiens. Par conséquent, les Études supérieures et postdoctorales de McGill **recommandent de tripler le nombre de bourses de maîtrise** (de 3 000/an à 9 000/an) **et de doubler le nombre de bourses de doctorat et de postdoctorats** (de 2 000/an et 500/an à 4 000/an et 1 000/an, respectivement) afin de répondre à la

Analyse, planification et budget de McGill, [Rapport sommaire de l'ECEDM de McGill 2022 : Étudiants à la maîtrise – avec thèse](#) (consulté en juillet 2023).

¹³ Innovation, Sciences et Développement économique Canada, [Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche](#) (consulté en juillet 2023).

¹⁴ Il convient de noter que ces totaux incluent les étudiants au doctorat et les étudiants à la maîtrise avec ou sans thèse. Les inscriptions au doctorat à McGill sont passées de 3 287 en 2011 à 4 022 en 2021, soit une augmentation de 22,3 %. Sénat de l'Université McGill, [Rapport annuel des études supérieures et postdoctorales au Sénat 2016](#) (consulté en juillet 2023); Sénat de l'Université McGill, [Rapport annuel des études supérieures et postdoctorales 2022](#) (consulté en juillet 2023).

¹⁵ Sénat de l'Université McGill, [Rapport annuel sur les études supérieures et postdoctorales 2022](#) (consulté en juillet 2023); Université de Montréal Bureau du Registraire, [Statistiques officielles : sommaire des étudiants inscrits, Automne 2021](#) (consulté en juillet 2023).

¹⁶ Conseil de recherches en sciences humaines, [Titulaires des bourses de doctorat du CRSH – Concours de l'automne 2021](#) (consulté en juillet 2023); Conseil de recherches en sciences humaines, [Titulaires des bourses d'études supérieures du Canada au niveau du doctorat – concours de l'automne 2021](#) (consulté en juillet 2023); Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, [Statistiques sur les concours de 2021](#) (consulté en juillet 2023); Instituts de recherche en santé du Canada, [Données sur les décisions de financement](#) (consulté en juillet 2023).

¹⁷ Au niveau national, 29,6 % des étudiants au doctorat ont déclaré bénéficier d'une aide fédérale en 2013, contre 23,8 % en 2022. Association canadienne pour les études supérieures, [Rapport sommaire national de l'ECEDM : Tous les répondants](#) (consulté en juillet 2023); Analyse, planification et budget de McGill, [Rapport sommaire de l'ECEDM de McGill](#) (consulté en juillet 2023).

croissance des études supérieures et postdoctorales au Canada au cours des deux dernières décennies.

Recommandation 3

Enfin, nous souhaitons faire écho au *Rapport Bouchard* et à de nombreux mémoires présentés à ce comité en recommandant une augmentation des montants accordés aux chercheurs canadiens dans le cadre des subventions de recherche des trois organismes.

De nombreux étudiants diplômés dépendent, au moins en partie, du financement sous forme d'assistantats de recherche et d'allocations de leurs superviseurs. Une grande partie de ces fonds est accordée aux chercheurs canadiens par l'intermédiaire des trois organismes. Les auteurs du *Rapport Bouchard* reconnaissent que « une part importante du soutien aux étudiantes et étudiants chercheurs et aux stagiaires postdoctoraux est versée non pas sous forme de bourses, mais sous forme d'allocations ou de salaires provenant des subventions accordées aux professeurs superviseurs » et estiment que quelque 35 000 étudiants diplômés et boursiers postdoctoraux sont soutenus financièrement de cette manière¹⁸. Pour les professeurs superviseurs, les fonds destinés à soutenir les étudiants diplômés et les boursiers postdoctoraux représentent généralement une proportion importante des montants accordés sous forme de subventions à la recherche.

En raison de l'augmentation du coût de la vie et de l'insuffisance des subventions fédérales à la recherche, les chercheurs sont contraints de prendre des décisions difficiles. Dans de nombreux cas, ils sont contraints de réaffecter des fonds, qui pourraient être utilisés pour l'achat de matériel et d'équipements de recherche nécessaires, pour payer à leurs collaborateurs diplômés et postdoctorants des salaires décents. Le sous-financement des chercheurs canadiens a un impact direct sur leur propre productivité en matière de recherche et sur celle de leurs stagiaires diplômés et postdoctorants. En revanche, avec un financement fédéral plus important sous la forme de subventions de recherche et de bourses pour les étudiants diplômés et les boursiers postdoctoraux, les chercheurs peuvent canaliser ces fonds de manière plus efficace pour produire des connaissances de pointe pour l'avenir du Canada.

Sans une augmentation significative des fonds fédéraux alloués aux chercheurs canadiens, ces derniers resteront peu concurrentiels dans l'écosystème mondial de la recherche, car, en raison de l'augmentation continue du coût de la vie, ils seront de moins en moins en mesure d'attirer et de retenir les meilleurs chercheurs dans les universités canadiennes.

¹⁸ Innovation, Sciences et Développement économique Canada, [Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche](#) (consulté en juillet 2023).

Résumé

En résumé, les Études supérieures et postdoctorales de McGill exhortent le gouvernement fédéral à prendre des mesures qui se font attendre depuis longtemps pour assurer la vitalité future de l'environnement universitaire et de recherche du Canada et garantir le bien-être financier, physique et mental des futurs chercheurs du Canada. Nous réitérons nos recommandations à ce comité :

- 1. Augmenter les montants des bourses d'études supérieures et postdoctorales pour répondre à leur dévaluation au cours des 20 dernières années en raison de l'inflation.**
 - a. Augmenter les bourses de maîtrise de **48 %** pour les porter à **26 000 dollars par an**.
 - b. Fusionner la BES-D et la BESC-D et les proposer au prix de **35 000 \$ par an** pendant trois ans.
 - c. Augmenter la valeur des bourses postdoctorales de 33 % pour atteindre **60 000 dollars par an**.
 - d. Indexer toutes les bourses d'études supérieures et postdoctorales sur l'indice des prix à la consommation.
- 2. Augmenter le nombre de bourses offertes aux étudiants diplômés et aux boursiers postdoctoraux offertes par les trois organismes.**
 - a. Tripler le nombre de bourses de maîtrise pour atteindre **9 000 par an**.
 - b. Doubler le nombre de bourses de doctorat et de postdoctorats pour atteindre respectivement **4 000** et **1 000** par an.
- 3. Augmenter le montant et le nombre des subventions de recherche accordées aux chercheurs canadiens par l'intermédiaire des trois organismes.**

Ces changements, s'ils sont mis en œuvre, auront un effet positif immédiat sur les chercheurs émergents du Canada et contribueront de manière significative à la revitalisation de l'écosystème de la recherche au Canada.

Profil : Études supérieures et postdoctorales, Université McGill

Le Bureau des études supérieures et postdoctorales (ÉSP) promeut l'excellence académique à l'échelle de l'université pour les études supérieures et postdoctorales à McGill. Le bureau des ÉSP assure la direction et l'orientation stratégique de l'université en étroite collaboration avec les unités académiques et administratives, ainsi qu'avec la communauté des diplômés et des postdoctorants. Les priorités stratégiques du bureau des ÉSP sont les suivantes :

- Garantir un soutien financier concurrentiel aux étudiants
- Aider les étudiants diplômés à obtenir leur diplôme dans les délais impartis
- Garantir un encadrement de qualité pour les étudiants diplômés
- Conception et structuration des programmes d'études supérieures
- Assurer la qualité de l'examen et de l'administration des thèses
- Améliorer l'expérience des étudiants diplômés et fournir une formation professionnelle pour les carrières universitaires et non universitaires